Le 16 décembre 2005
Rencontres orthodoxes

Eglise et mission

Introduction

Monseigneur, nous sommes doublement heureux de vous accueillir ce soir. Tout d'abord parce que nous sommes heureux de vous recevoir et de vous écouter, mais aussi parce que le sujet de ce soir, « Eglise et mission », est capital.

En effet, nous savons que le Christ nous l'a demandé et si nous sommes ici, c'est parce que des chrétiens, parfois au péril de leur vie, ont porté cette mission.

Mais, il faut bien le dire, cette question est aujourd'hui problématique, pour les chrétiens, et peut-être plus encore pour les orthodoxes et notamment en Europe occidentale et plus particulièrement en France.

Si j'évoque l'Europe occidentale et la France, c'est qu'il est frappant de constater qu'il n'y a aucune commission de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France consacrée à la mission et à l'évangélisation (autre nom de la mission), il n'y a pas non plus, semble-t-il, d'équipe avec cet objectif clairement défini dans les différentes juridictions présentes. Vous nous direz ce qu'il en est pour la Métropole roumaine. Pourtant, dans toutes les Eglises orthodoxes du monde, ce souci existe à en juger par la présence dans les organigrammes d'organismes destinés à cette action. C'est aussi le cas aux Etats-Unis pour prendre une situation relativement proche de la nôtre, souvent même dans les paroisses une équipe en est chargée. Son importance a fait qu'aujourd'hui émerge même une réflexion raisonnée de la mission que l'on appelle la missiologie. Pourquoi cette absence en France ?

Pour commencer, il nous faut cerner ce que l'on entend par mission. Il me semble que deux termes permettent de mieux l'appréhender : la mission est transmission et témoignage.

De même, nous pouvons distinguer la mission ayant un caractère interne et la mission avec un ou des objectifs externes à l'Eglise, même si les frontières ne sont pas étanches.

- Dans la mission en interne : l'enseignement, la formation, l'entraide caritative ou autre, toutes les sortes d'accueil, d'accompagnement, de soutien, d'éveil à la foi -notamment pour les jeunes générations- et d'approfondissement de celle-ci.

- Dans la mission en externe : le témoignage, sous diverses formes, l'interface avec la société déjà pour tous ceux qui questionnent, qui cherchent, qui veulent prendre contact ou, tout simplement, avoir une meilleure connaissance, l'action caritative.

Les besoins sont gigantesques. A l'intérieur de l'Eglise, c'est, par exemple le cas dans un domaine où, nous essayons ici d'apporter une bien modeste et bien insuffisante contribution, la formation, la catéchèse.

A l'extérieur de l'Eglise, la situation est bouleversante, parfois terrifiante. Les besoins spirituels, conscients ou non - mais tout être humain a ce désir plus ou moins enfoui dans son cœur- sont gigantesques et ne cessent de croître. A nous, qui avons la chance inestimable d'avoir la foi, qu'en faisons-nous ? Que faisons-nous de ce talent - pour reprendre la célèbre parabole - que nous a donné le Seigneur ? Un grand nombre de nos contemporains survit plus qu'il ne vit ! Les jeunes générations sont élevées avec des repères faux, illusoire, qui les amènent à de nombreuses dérives : drogue, violences, sexualité débridée, ou encore la pratique, plus répandue qu'on ne le pense, de la magie, sans oublier quelques fausses notions du christianisme, quand elles existent, véhiculées par des ouvrages à grand succès comme le *Da vinci code*. Ces jeunes générations connaissent, bien plus qu'on ne le croit, des situations familiales difficiles, parfois tragiques, qui les blessent en profondeur et qui handicapent durablement leur relation à autrui. Où peuvent-ils recevoir la guérison et la vraie vie, celle que seul le Seigneur peut nous donner ?

Permettez-moi quelques chiffres éclairants.

-Savez-vous qu'il y a en France deux fois plus de voyants et d'astrologues – qui en font commerce- que de prêtres (pour les trois confessions chrétiennes) ¹ ?

¹ Voir par exemple sur ce chiffre : http://www.alliance-francaise.or.th/downloads/Archives/218/218_societe.pdf .

- En 2003, une enquête² concernant le catholicisme en France a montré que les deux tiers des Français s'en réclamaient, un peu moins de 62%, contre 67% en 1994 et 80% en 1960. Ce chiffre tombe à 33% pour les 18-24 ans.

Environ 10% (pour les trois confessions) des Français, selon d'autres enquêtes, ont une pratique plus ou moins régulière.

Dans le même temps, on observe une nette augmentation des « sans religions », des « athées » et un développement de l'islam et du bouddhisme y compris parmi les Occidentaux de souche.

Bien sûr cette tendance n'est pas seulement propre à la France. Pas plus tard qu'hier, je lisais le résumé d'un rapport indiquant que l'Eglise anglicane au Canada avait perdu en une quarantaine d'années la moitié de ses membres et qu'à ce rythme elle disparaîtra au milieu du XXI^e siècle³. Ou encore, en Angleterre où une enquête récente a révélé que 60% des jeunes de moins de 25 ans n'avaient aucun contact avec l'Eglise⁴.

L'idée à retenir c'est ce recul très net des Eglises et le développement de diverses religiosités et aussi des « sectes » qui regroupent en France de 300 à 400 000 personnes.

La mission est donc une question triplement vitale pour les Eglises aujourd'hui parce que :

- D'une part, le témoignage de l'Eglise, l'annonce de la Bonne Nouvelle, l'évangélisation fait partie de sa fonction première ;
- D'autre part, son propre renouvellement est en jeu.
- Enfin, pour le salut de tous et la « vie du monde ».

Les besoins sont donc gigantesques. Constatons aussi que dans des sociétés en proie à la globalisation (la mondialisation) ainsi qu'à l'atomisation sociale et à la fragmentation communautariste, il n'est pas facile à l'Eglise de se frayer un chemin unitaire. Cette situation nous amène aussi à repenser un autre problème qui est celui des relations des Eglises entre elles, que ce soit au sein de l'orthodoxie ou entre les Eglises chrétiennes. Nous n'aurons pas le temps

² Enquête CSA/Le monde/la vie. On peut trouver sur l'Internet ces différentes enquêtes et sondages. Voir par exemple dans les pages d' « Eurel », du Groupe de sociologie des religions et de la laïcité (<http://eurel.u-strasbg.fr>) ou encore cette autre page qui regroupe plusieurs statistiques de ces dernières années avec les sources (http://atheisme.free.fr/Religion/Statistiques_religieuses.htm).

³ Rapport de Keith McKerracher. Sur l'Internet : <http://anglicanjournal.com/131/10/canada13.html>, ou encore, en français, http://infocatho.cef.fr/fichiers_html/archives/deuxmilcinqsem/semaine50/25nx50amernorda.html.

⁴ Cf. http://www.protestants.org/fpf/rerelations_oucumeniques/articles/35_bombe_retardement_anglicans.htm.

d'évoquer cet autre sujet connexe -plus ecclésiologique- ce soir, mais nous ne devons pas l'oublier. En effet, son influence sur la mission est déterminante. Pour être clair, peut-on encore aujourd'hui parler, surtout dans les pays occidentaux largement déchristianisés, aux sociétés éclatées, de « territoire canonique » exclusif ? Cette question se rapporte aussi à l'un de nos thèmes principaux de cette année, qui est « L'Eglise locale ».

Je ferai juste remarquer sur ce sujet qu'il y a un lien très étroit entre « Eglise locale » et mission. En effet, outre la question d'une organisation unitaire, une Eglise locale est enracinée dans une société. Elle se sent, et accepte, une responsabilité par rapport à la vie des êtres humains -de tous- dans une société. Elle partage leur condition, les joies et les peines. Elle est soucieuse des questionnements et des espérances. Elle tâche de répondre aux peurs, aux souffrances et aux situations de détresse. Pour cela, elle dialogue avec ladite société. C'est beaucoup moins le cas, voire pas du tout, pour un groupe en diaspora qui, consciemment ou non, se perçoit comme responsable des membres du groupe et estime que c'est à d'autres à répondre aux questions et problèmes qui se posent à l'ensemble d'une société.

En résumé, voici quelques interrogations que nous pourrions, si vous le voulez bien, explorer : Comment voyez-vous la situation ? Quels sont les besoins ? Comment s'organiser pour y faire face ? Avez-vous des projets dans ce domaine ? Enfin, existe-t-il une spécificité orthodoxe du témoignage, de la mission, de l'évangélisation ?

Christophe Levalois